

Léonard Gianadda

nous reçoit chez lui...



Photo©Karine Vasarino – RTS

Après avoir cédé une grande partie de sa fortune à une fondation culturelle et caritative parce que «cela ne sert à rien de mourir riche», le mécène de Martigny se livre à cœur ouvert sur ses passions et ses regrets. Entretien vérité chez lui.

- Votre degré d'exigence, vos coups de sang et vos coups de gueule sont légendaires, mais on dit que vous vous êtes adouci. Il y a une année, vous n'auriez jamais accepté de réaliser ce reportage, par exemple. Vrai?

- Léonard Gianadda: Si vous le dites (rire). Avec l'âge vient la sagesse, assure le proverbe. Mais je crois que c'est surtout le fait d'avoir réglé mes affaires qui m'apaise. Quand on n'a plus rien, on se sent plus léger, plus serein.

- Vous avez même signé la paix des braves avec Pascal Couchepin, votre meilleur ennemi lorsqu'il était président de la ville. Il s'est d'ailleurs montré très élogieux à votre égard dans les colonnes du Nouvelliste, la semaine dernière...

- Oh, vous savez, il y a plus de légende que de vérité dans cette histoire. A l'époque, il faisait son boulot et moi le mien. Nos intérêts étaient donc parfois divergents. Nos clashes amusaient la galerie mais au fond, on s'est toujours appréciés et respectés. Tenez, il y a peu, il m'a invité à manger. Nous avons passé quelques heures très agréables en tête à tête.

- Eclaircissons un point en préambule. Vous dites «je n'ai plus rien». Or, la fondation à laquelle vous avez légué tous vos biens porte votre nom (Léonard Gianadda Mécénat). On ne comprend pas bien. Vous n'êtes pas à la rue tout de même?

- Ecoutez, je suis encore propriétaire d'un tableau de Chagall que m'a offert sa fille et un de Schiele, estimé à 1,5 million de francs. De mon vivant, je garde également l'usufruit de mon appartement ainsi que les revenus de certains immeubles, ce qui me permet de rigoler encore un peu. C'est tout.

L'Illustré n° 40 – 2 octobre 2019

Christian Rappaz

Découvrez l'entièreté de l'article en cliquant sur le lien ci-dessous :

<https://www.illustre.ch/magazine/leonard-gianadda-peux-mourir-tranquille>

Jusqu'au 24 novembre 2019 à la Fondation

**Rodin-Giacometti
de 9h à 19h**

**Au foyer : Rodin - Giacometti et la Fondation
de 9h à 19h**

Nos prochaines expositions

**Chefs-d'œuvre suisses
Collection Christoph Blocher
6 décembre 2019 - 14 juin 2020 de 10h à 18h**

**Gustave Caillebotte. Impressionniste et moderne
19 juin - 22 novembre 2020 de 9h à 19h**

Fondation Pierre Gianadda – Rue du Forum 59 – 1920 Martigny

Site web : <http://http://www.gianadda.ch>

E-mail : info@gianadda.ch

Téléphone : +41 27 722 39 78

© 2019 Fondation Pierre Gianadda